

Des fillettes scientifiques en herbe

► **Depuis sept ans**, les cours «Les robots, c'est l'affaire des filles» et «construire et programmer son robot» sont organisés par l'EPFL et le canton du Jura.

► **Le but de ces cours** est avant tout de promouvoir les sciences auprès des jeunes filles. Un défi de taille.

► **Cinquante jeunes filles et 20 garçons** ont suivi pendant 11 semaines des cours de robotique à Delémont.

► **Divers ateliers** mis en place samedi dernier ont permis aux enfants et aux parents de découvrir le monde des sciences.



En blouse blanche et lunettes de protection, les apprenties chimistes occuperont peut-être un jour les mêmes sièges mais en tant qu'étudiantes de l'EPFL. PHOTO NICOLE BERSETH

«Les filles ont leur place dans les filières scientifiques, revendique Farnaz Moser, la Directrice du Service de Promotion des Sciences de l'EPFL. Malheureusement, à l'école ou à la maison, elles sont peu encouragées à suivre cette voie. C'est pour cela qu'il faut les motiver plus que les garçons.» Le cours «Les robots, c'est l'affaire des filles» a été mis en place dans ce sens.

Depuis 2010, le canton du Jura collabore étroitement avec l'EPFL. Le but: montrer à des jeunes filles âgées de 11 à

13 ans que le monde scientifique leur est accessible.

La tâche est toutefois ardue. Comme le mentionne Angela Fleury, déléguée à l'égalité du canton du Jura, les habitudes et le regard de la société sont très influents et ont la vie dure.

En effet, qui n'a jamais entendu dire que les filles étaient moins douées en mathématique, en physique ou en chimie que les garçons?

Farnaz Moser souhaite donc lutter contre ce stéréotype véhiculé par la société: «Des défis nous attendent dans différents domaines et le monde a besoin de spécialistes, hommes et femmes, pour les relever.»

À la découverte des robots

Dans le cadre de ce cours, aussi donné dans d'autres cantons tels que le Valais, Fri-

bourg, Berne et Vaud, de jeunes Jurassiennes, mais également de jeunes Jurassiens, encadrés par des étudiants de l'EPFL, ont découvert pendant 11 semaines le monde intrigant des robots, de leur programmation jusqu'à leur création.

Lucas Monnin, étudiant de Master en informatique et originaire de Delémont, a suivi ces petits scientifiques en herbe: «Le monde de la robotique

peut paraître inaccessible. Ce cours a justement permis de le démythifier. Les enfants ont appris à fabriquer des robots sous un angle ludique.»

Samedi, avant la cérémonie de remise des attestations, les enfants ont pu participer à des ateliers en compagnie de leur famille: chimie, mécanique et encore sismologie ont ravi petits et grands. La science a prouvé qu'elle n'avait pas de frontières d'âge ou de genre. Chacun affichait d'ailleurs une mine réjouie et des yeux brillants devant un sismographe fraîchement bricolé ou un bécher rempli d'un liquide fluorescent.

Le plus important pour Farnaz Moser est de modifier les mentalités des parents: «Ils doivent comprendre que leurs enfants, et plus précisément leurs filles, sont capables et que ce n'est pas bizarre ou inhabituel qu'elles versent dans l'étude des sciences.»

Briser les stéréotypes

Au cours de la cérémonie, un film intitulé *Les sciences, ça m'intéresse* a présenté au public le travail de quelques chercheuses de l'EPFL.

Farnaz Moser indique qu'il est primordial que les jeunes filles puissent avoir des modèles auxquels s'identifier.

Quant à savoir si les participantes de ce cours entreprendront plus tard des études

scientifiques, aucun chiffre ne le prouve pour l'instant.

Cependant, Angela Fleury relève que la plupart des participantes entreprennent des formations dans le domaine scientifique, comme à la division des métiers techniques, à Porrentruy.

Un autre cours a également été conçu pour les filles. Il s'agit d'«Internet pour les filles». Le bus «Les sciences ça m'intéresse» et une journée organisée pour les lycéennes de première année pendant laquelle elles visitent le campus de l'EPFL en compagnie de doctorantes ont aussi été mis en place. L'EPFL et le canton du Jura collaborent donc main dans la main.

Le cours «Internet pour les filles» vise d'ailleurs une tranche d'âge très jeune: de 10 à 12 ans. «Il faut les sensibiliser avant le choix d'une option dans le cadre scolaire», indique Farnaz Moser.

Pour cette dernière, les métiers ne doivent pas être sexualisés: qu'il s'agisse du domaine scientifique ou, à l'inverse, du milieu infirmier, les hommes sont tout autant les bienvenus que les femmes!

Casser les stéréotypes est donc devenu la mission commune de l'EPFL et du canton du Jura et, dans une dimension plus large, la responsabilité de toute une société.

CHLOË LIECHTI

PARLEMENT

De la politique à l'horlogerie

Le député PDC Claude Mertenat vient d'annoncer sa démission du Parlement jurassien. «En parallèle à mon activité professionnelle, je souhaite m'engager plus encore dans le développement du projet horloger que j'ai lancé avec mon frère Nicolas», explique l'intéressé. Les frères Mertenat ont créé l'an dernier la marque Blancarré. JAC

ADMINISTRATION

L'OVJ compatible avec la nouvelle norme ISO

L'Office des véhicules a indiqué hier avoir passé avec succès l'audit pour la certification selon la nouvelle norme ISO 9001-2015. C'est le premier service de l'administration à en bénéficier. La volonté d'augmenter la qualité des prestations et la satisfaction des clients est au cœur de la démarche. JAC

PARLEMENT

Engagement en faveur de l'égalité salariale

La différence salariale entre les femmes et les hommes se situait à 19 % dans le Jura à la fin 2014, selon les derniers chiffres disponibles. La députée socialiste Mélanie Brulhart interpelle le Gouvernement sur le sujet via une question écrite. L'égalité salariale et la lutte contre la discrimination salariale sont des objectifs poursuivis par le Gouvernement dans le programme de législature 2016 à 2020, rappelle d'emblée celui-ci. Les programmes de vérification de l'égalité salariale développés par le Bureau fédéral de l'égalité, Logib et bientôt Argib, «sont des outils fiables et simples qu'il convient de faire connaître et d'utiliser». Un projet, mené conjointement par le chef du Service de l'économie et de l'emploi et la déléguée à l'égalité, est actuelle-

ment à l'étude. Les associations patronales y sont associées. Il est prévu d'accompagner des entreprises volontaires dans la vérification de l'égalité salariale. Ce projet pourrait démarrer durant le deuxième semestre 2017. Le Jura a signé en septembre la charte pour l'égalité salariale dans le secteur public. La charte invite le canton à faire respecter l'égalité salariale en introduisant des mécanismes de contrôle, mais elle n'a pas de valeur contraignante. Répondant à la suggestion de l'élue socialiste, le Gouvernement songe à contrôler des entreprises soumissionnaires ou adjudicatrices d'un marché public. Il n'exclut pas que le mécanisme introduit soit accompagné de sanctions pour les entreprises qui ne respectent par l'égalité salariale. À suivre donc. JAC

FOLKLORE JURASSIEN

Les groupes costumés jurassiens prendront part à la grande fête d'Unspunnen

Après avoir participé et laissé une bonne impression à la Fête fédérale des chorales en costumes, qui s'est déroulée en juin dernier à Lugano, les cinq groupes folkloriques costumés réunis au sein de l'Association des costumes et coutumes de la République et Canton du Jura représenteront à nouveau le canton à l'occasion de la fête d'Unspunnen qui déploiera ses fastes à Interlaken fin août-début septembre. «Pour ma part, je n'ai jamais participé à cet événement. Et c'est sans doute le cas pour la plupart d'entre nous. Autant dire que nous partons un peu dans l'inconnu», a déclaré Marcel Odiet, président de l'association en question, laquelle a tenu son assemblée générale samedi, à Mormont,

RÉANIMATION DES NOUVEAUX-NÉS

L'hôpital reconnu comme centre de formation

L'Hôpital du Jura est désormais reconnu comme centre de formation indépendant pour la réanimation des nouveaux-nés. «C'est un gage de qualité et de sécurité pour les futurs parents et pour les enfants qui naissent à l'H-JU», s'est félicité hier l'établissement de soins jurassien. Cette prestation en formation était jusqu'ici assurée par les centres hospitaliers universitaires à Lausanne, Genève, Bâle, Berne, Zurich ainsi que dans les centres tertiaires

de néonatalogie à Winterthur, Aarau, Saint-Gall et Lucerne. Cette nouvelle prestation a été rendue possible avec l'arrivée en fin d'année passée du Dr Vincent Muehlethaler au sein de l'hôpital jurassien. Ce médecin chef de service de pédiatrie était jusque-là «formateur des formateurs» au CHUV à Lausanne. La formation à la réanimation des nouveaux-nés est destinée au personnel soignant amené à potentiellement croiser un nouveau-né en détresse. JAC

en présence d'une vingtaine de délégués des groupes concernés et de Gérard Meyer, maire de Courchavon. Il faut dire que la Fête d'Unspunnen, appelée aussi Fête suisse des costumes et des armaillis, se déroule à intervalle irrégulier. Ainsi, la dernière édition remonte à 2006. Autre fait marquant qui, l'année dernière, a ponctué la vie de l'association jurassienne, la Journée de chant qui s'est tenue fin novembre à Montfaucon et qui aura été l'occasion pour les Paysannes des Franches-Montagnes de révéler leur talent culinaire.

Née avec le canton

L'Association des costumes et coutumes de la République et Canton du Jura est née avec

l'entrée en souveraineté de celui-ci.

Une activité intense mais discrète

La Chanson des Franches-Montagnes, la chorale Chante ma terre, le Groupe folklorique Errance de Delémont, le Groupe cantonal de danse et le Groupement des Paysannes des Franches-Montagnes en sont les actuelles composantes. En 1979, il s'agissait de fédérer au sein d'une même association tous les groupements dont la vocation était de donner une seconde vie à la mode vestimentaire paysanne ancestrale par le biais d'activités folkloriques, mais également de pérenniser les chants et danses populaires qui agrémentaient la vie

rurale aux alentours de 1850-1900. Aujourd'hui, toutes ces sociétés déploient une activité intense mais plutôt discrète. Ainsi, l'année dernière, le Groupe folklorique Errance de Delémont se sera produit à douze reprises dans les maisons de retraite du canton du Jura et du Jura bernois.

Des effectifs qui peinent à être renouvelés

Cependant, les sociétés jurassiennes adeptes du folklore costumé peinent à renouveler leurs effectifs. «Dans un groupe folklorique, un jeune a déjà 50 ans», constate Marcel Odiet. L'association elle-même prend de l'âge, puisqu'elle s'apprête à célébrer son 40^e anniversaire.

FRANÇOIS CHRISTE